

MONTE-CARLO
SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S.A.S. LE PRINCE ALBERT II DE MONACO
CASINO DE MONTE-CARLO PRÉSENTE

**OPÉRA GARNIER
MONTE-CARLO**

13 / 2
nov. / déc.

2018

MONTE-CARLO
JAZZ
FESTIVAL

A stylized silhouette of a jazz musician, likely a trumpet player, is positioned within the large letter 'Z' of the word 'JAZZ'. The musician is shown in profile, facing right, with their arms raised to play the instrument. The background of the entire poster is a vibrant, abstract geometric design composed of various shades of yellow, orange, pink, and purple, creating a dynamic and modern feel.

D O S S I E R D E P R E S S E



- I. Éditorial**
- II. Programmation**
- III. Opéra Garnier Monte-Carlo**
- IV. Informations & Réservations**



ÉDITORIAL



Le Monte-Carlo Jazz Festival 2018 se déroulera du 13 novembre au 2 décembre à l'Opéra Garnier Monte-Carlo.

Depuis sa création en 2006, le festival reçoit le haut patronage de S.A.S. Le Prince Albert II de Monaco, et nous souhaitons Le remercier pour l'attention qu'il continue de bien vouloir lui porter.

Ce festival nous permettra, cette année encore, de découvrir et redécouvrir les plus grandes stars du jazz, et les talents d'aujourd'hui, dans ce lieu merveilleux, temple de la musique et de la création depuis plus d'un siècle.

La programmation de cette 13^{ème} édition montre que le jazz est toujours aussi divers et épris de liberté : ouvert à tous les courants musicaux, laissant toujours place à la tradition, sans être immobile, s'inspirant de toutes les musiques du monde, et faisant la part belle à la création.

C'est **Gregory Porter** qui ouvrira, le 13 novembre, le Festival 2018 en revisitant la musique de Nat King Cole. S'ensuivront les concerts des plus grands noms du jazz d'aujourd'hui : **Marcus Miller & Selah Sue, John McLaughlin, Bobby McFerrin, Youn Sun Nah, Robin McKelle, Manu Katché, Hugh Coltman, Eric Legnini, Vincent Peirani, Electro Deluxe, Cyrille Aimée, Keystone Big Band.**

Le festival s'ouvrira aussi à d'autres univers musicaux en accueillant le pianiste **Denis Matsuev** dans un répertoire jazz, **Sanseverino, Benjamin Biolay & Melvil Poupaud** et, pour le dernier week-end, **Boy George and Culture Club.**

Vive le jazz !

Jean-René PALACIO, Directeur Artistique Monte-Carlo Société des Bains de Mer

PROGRAMMATION

OPÉRA GARNIER MONTE-CARLO

Mardi 13 novembre 20.30

Robin McKelle
Gregory Porter 80 €

Mercredi 14 novembre 20.30

Youn Sun Nah
Bobby McFerrin 80 €

Dimanche 18 novembre 20.30

Denis Matsuev 270 €

Vendredi 23 novembre 20.30

Hugh Coltman
Sanseverino 50 €

Samedi 24 novembre 20.30

Vincent Peirani
Keystone Big Band Djangology 50 €

Mercredi 28 novembre 20.30

John McLaughlin with special guests 80 €

Jeudi 29 novembre 20.30

Electro Deluxe
Manu Katché 50 €

Vendredi 30 novembre 20.30

Cyrille Aimée
Benjamin Biolay & Melvil Poupaud 50 €

Samedi 1^{er} décembre 20.30

Boy George and Culture Club 120 €

Dimanche 2 décembre 17.00

Eric Legnini Trio
Marcus Miller featuring Selah Sue 80 €

MARDI 13 NOVEMBRE

ROBIN MCKELLE



©DR

Le projet Melodic Canvas est né peu de temps après une tournée de **Robin McKelle** en Europe dans un contexte jazz. « J'ai été sollicité par le pianiste Danilo Perez pour être la voix d'un groupe où figuraient aussi Ben Street, Avishai Cohen et Chris Potter. C'était inattendu, je n'avais plus chanté dans cet environnement depuis longtemps. J'ai retrouvé le plaisir du risque, de l'improvisation. Ces musiciens vous poussent à repousser vos limites » se souvient la chanteuse dont la carrière prend avec ce 7e album un nouveau tournant. « Je suis sortie de cette expérience avec plein d'idées, l'impression de ne pas avoir exploité tout mon potentiel » confie-t-elle. Après plusieurs disques teintés de soul et de blues, Robin McKelle a donc choisi de revenir à une esthétique acoustique, plutôt minimaliste, avec le plus souvent pour accompagnement un piano, une guitare, des percussions, et pas de batterie. Saluée pour ses qualités de performer et sa voix de contralto puissante et expressive, on la (re) découvre dans une session plus personnelle, sensible et nuancée, mais toujours soulful. Son retour au jazz s'opère sans délaisser ce groove qui la caractérise : les thèmes mettent en valeur la chanteuse dont on découvre de nouvelles facettes. Une sensibilité au service de la mélodie et une musicalité qui lui permettent d'interagir avec ses partenaires, comme une instrumentiste.

Line-up : TBA

MARDI 13 NOVEMBRE

GREGORY PORTER



©Eric Umphery

L'amour de **Gregory Porter** pour la musique de Nat King Cole remonte à sa plus tendre enfance. « Ma mère avait l'habitude de raconter qu'un jour, quand j'avais cinq ans, je lui avais fait écouter une chanson que j'avais écrite et enregistrée sur une cassette, se souvient le chanteur. En l'entendant elle s'était exclamée : « Mais c'est que tu chantes comme Nat King Cole ! ». Le compliment incite Gregory à se plonger dans la musique du jazzman... Jusqu'à en faire un véritable père de substitution ! Bien avant d'avoir remporté le succès planétaire que finiraient par lui valoir sa magnifique voix de baryton, ses compositions poignantes et ses incroyables prestations scéniques, Gregory Porter avait mis en scène sa relation avec Nat King Cole en écrivant « Nat King Cole & Me », une comédie musicale en grande partie autobiographique, représentée pour la première fois en 2004. C'est ce spectacle qu'il reprend aujourd'hui sur scène et sur disque. Avec l'aide du célèbre arrangeur Vince Mendoza et d'un groupe composé du pianiste Christian Sands, du bassiste Reuben Rogers et du batteur Ulysses Owens, Gregory Porter revisite sur son nouvel album certaines des plus célèbres chansons de Nat King Cole telles que « Smile », « L-O-V-E », « Nature Boy » ou « The Christmas Song ». Interprétés par le London Studio Orchestra, les splendides arrangements de Vince Mendoza mettent on ne peut mieux en valeur la voix ensorcelante de Gregory Porter et donnent au disque une ampleur à couper le souffle. Sur scène l'impact en est encore plus fort...

Line-up :

Gregory Porter : voix
Chip Crawford : piano, claviers
Jahmal Nichols : basse
Emanuel Harrold : batterie
Tivon Pennicott : saxophone
Ondrej Pivec : orgue

MERCREDI 14 NOVEMBRE

YOUN SUN NAH



© Sung Yull Nah

Un peu plus de deux ans après sa dernière tournée en Europe, **Youn Sun Nah** fait son retour sur disque et sur scène à l'occasion de la sortie de son nouvel album *She Moves on*, paru le 19 mai. Un disque enregistré, pour la première fois de sa carrière, aux Etats-Unis avec le pianiste Jamie Saft et le guitariste Marc Ribot. Elle y rend hommage aux grands songwriters américains au travers de compositions originales et de reprises de chansons de Paul Simon ("She Moves on" qui donne son titre à l'album), Joni Mitchell ou Lou Reed. Découverte au festival de Juan les Pins au tournant des années 2000, la chanteuse coréenne poursuit depuis une brillante carrière qui l'a conduite à se produire dans les salles les plus prestigieuses et les plus grands festivals. Retournée vivre dans son pays après une vingtaine d'années passées en France, elle s'est produite à la cérémonie de clôture des JO d'hiver et a accepté la direction artistique du festival de musiques traditionnelles coréennes Yeowoorak au Théâtre National de Corée. Pour son concert du Monte-Carlo Jazz Festival, Yun Sun Nah sera accompagnée de Frank WOESTE (piano, Fender Rhodes, orgue Hammond) Brad Christopher JONES (contrebasse), Tomek MIERNOWSKI (guitares) et Dan RIESER (batterie) pour un répertoire centré sur les chansons de son nouvel album.

Line-up :

Youn Sun Nah : voix
Frank Woeste : piano Fender Rhodes, orgue Hammond
Tomek Miernowski : guitares
Brad Christopher Jones : contrebasse
Dan Rieser : batterie

MERCREDI 14 NOVEMBRE

BOBBY MCFERRIN



© DR

Ses parents étaient chanteurs d'opéra. Son père, Robert McFerrin Senior, fut même le premier chanteur d'opéra afro-américain à se produire au Metropolitan Opera de New-York. De cet atavisme familial, **Robert « Bobby » McFerrin** a tiré le goût des performances vocales. Lauréat de dix Grammys, il a brouillé les frontières entre musique savante, pop et jazz, n'hésitant pas à se produire pieds nus dans les salles les plus prestigieuses, médusant les auditoires par sa gestuelle débridée, explorant des territoires vocaux restés vierges et inspirant toute une génération de chanteurs a cappella, jusqu'au mouvement beatbox. En 1985, Bobby McFerrin remporte son premier Grammy pour le titre "A Night In Tunisia". En 1988, "Dont Worry Be Happy" devient un tube planétaire et fait de lui un artiste pop incontournable. Dans le même temps, il collabore avec les plus grands musiciens, comme le pianiste Chick Corea, ou le violoncelliste classique Yo-Yo Ma. Sur scène son principe est de reproduire toute une orchestration, de la basse jusqu'à la voix principale, uniquement avec sa voix, en imitant le timbre de toutes sortes d'instruments et en faisant participer le public à ses performances. Son dernier album, Spirityouall, est un enregistrement bluesy qui constitue un nouveau pas de côté inattendu pour ce rebelle de l'industrie de la musique. On est curieux de savoir quel traitement il en donnera au Monte-Carlo Jazz Festival, sachant qu'aucun de ses concerts ne ressemble à un autre.

Line-up : TBA

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

DENIS MATSUEV
Classics and Jazz



© DR

C'est une véritable star du piano que le Monte-Carlo Jazz Festival s'apprête à recevoir dans l'écrin de l'Opéra Garnier. Digne héritier d'Emil Gilels et de la grande école Russe, **Denis Matsuev** est un génie du piano classique. Oui, vous avez bien lu: classique. Premier prix du Concours international Tchaïkovski à 23 ans, le colosse d'Irkoutsk a conquis le monde avec ses interprétations athlétiques de Rachmaninoff et de Chostakovitch. Présence impériale et naturel confondant, il donne 150 concerts par an dans les salles les plus prestigieuses et sous la direction des plus grands chefs. Denis Matsuev sera accompagné d'Alexander Zinger (Drums), Andrey Ivanov (Contrebasse) Aidar Gaynullin (Accordéon) et Sofia Turina (Saxophone). On a hâte de découvrir ce que nous réserve ce musicien prodige qui, quand il ne joue pas du piano, dirige sept festivals (dont celui d'Annecy, en France) et une fondation qui révèle et soutient de jeunes musiciens.

Peu avare de rappels, Matsuev étonne parfois son auditoire de mélomanes avec des improvisations de jazz dont il a le secret: "Le jazz est ma seconde passion" confie-t-il. C'est ce qui a poussé le Monte-Carlo Jazz Festival à l'inviter pour un concert exceptionnel, au répertoire tenu secret, le 18 novembre 2018 sur la scène de l'Opéra Garnier Monte-Carlo.

Line-up :

Denis Matsuev : piano

Andrey Ivanov : contrebasse

Alexander Zinger : batterie

Aidar Gaynullin : accordéon

Sofia Turina : saxophone

VENDREDI 23 NOVEMBRE

HUGH COLTMAN
Who's Happy ?



© DR

Britannique vivant en France, ancien leader du groupe blues-rock The Hoax, devenu songwriter folk-pop avant de virer crooner jazz, **Hugh Coltman** est rarement où on l'attend. Avec *Who's Happy ?*, son nouvel album, le quadragénaire bourlingueur ajoute une nouvelle étape à l'aventure d'un artiste qui a décidé de s'affranchir des frontières, des formats et des habitudes. Au commencement, il y eut en 2012 un remplacement au pied levé de la chanteuse Krystle Warren, pour un concert du pianiste Éric Legnini. Hugh Coltman découvre « la désinvolture des musiciens de jazz, qui sont plus rock que beaucoup de musiciens de rock'n'roll, qui ne jouent jamais le jeudi une chanson comme ils l'ont jouée le mardi, qui maîtrisent tellement leur sujet qu'ils peuvent tout se permettre ». Le remplacement devient une aventure au long cours et débouche sur un album hommage à Nat King Cole : 120 concerts, une Victoire du jazz 2017 sacrant "la voix de l'année"... Refusant de capitaliser sur ce succès inespéré avec un autre disque de reprises, c'est à La Nouvelle Orléans qu'Hugh est allé chercher l'inspiration pour son nouveau projet. Il y retrouve le guitariste Freddy Koella, le plus prestigieux et le plus discret des Français d'Amérique (Bob Dylan, Willy DeVille, Odetta, kd lang, Carla Bruni, Francis Cabrel, Lhasa De Sela ont fait appel à lui) qui va coréaliser l'album. Six jours de studio avec des peintures de la Nouvelle-Orléans seront suffisant pour coucher dix chansons originales et la reprise d'"It's Your Voodoo Working" de Charles Sheffield. De titre en titre, on passe de la pure autobiographie à l'universel, de la déploration à l'espoir têtue, du blues européen aux paysages de l'Americana... C'est un voyage musical et existentiel, entre confidences et grand spectacle, qu'Hugh Coltman propose aux spectateurs du Monte Carlo Jazz Festival. *Who's happy?* (Qui est heureux?). Nous pardi !

Line-up :

Hugh Coltman : voix
Frédéric Couderc : clarinette, baryton
Jérôme Etcheberry : trompette
Jerry Edwards : trombone

Didier Havet : soubassophone
Freddy Koella : guitare
Gael Rakotondrabe : piano
Raphael Chassin : batterie

VENDREDI 23 NOVEMBRE

SANSEVERINO



©Frank Lorion

Grand retour au blues électrique gorgé de guitares ! **Sanseverino** n'a rien perdu de sa plume pour décrire sur un ton humoristique décalé des tranches de vie autobiographiques ou presque. On y découvre ses passions (le vélo), ses coups de gueule, ses réflexions sur la société qui nous entoure baignés dans un rock'n roll blues dynamique et entraînant.

Inspiré par la musique tzigane, le jazz manouche et les musiques électriques des années 40 et 50 de Django à Zappa, Stéphane Sanseverino fait depuis 20 ans des propositions à la fois loufoques et virtuoses. Passant du swing manouche au rock et au blues avec aisance, il couvre à travers ses albums des décennies de musique et d'influences, toujours avec virtuosité et justesse. Pour Sanseverino, sa tournée 2017/2018 est en écho à de nouvelles perceptions et envies artistiques. Dans son nouvel album "Montreuil/Memphis", le blues est de rigueur, adieu Big Band et accordéons. Sanseverino s'arme de son harmonica pour vous faire rêver en tournée dans toute la France.

Montreuil/Memphis est sorti le 22 Septembre.

Line-up :

Sanseverino : voix, guitare

Marko Balland : harmonica

Stéphane Huchard : batterie

Christophe Cravero : orgue, violon

SAMEDI 24 NOVEMBRE

VINCENT PEIRANI
Living Being – « Night Walker »



©Dean Bennici

Né en 1980 à Nice, **Vincent Peirani** est accordéoniste de jazz. Mais il est aussi à l'aise dans la note bleue que dans la world music, le classique, la chanson française, le rock ou la pop. Night Walker, son formidable nouvel album le prouve, avec de fantastiques reprises de Led Zeppelin et un son incomparable tous styles confondus. Enregistré à Bruxelles en mars 2017 en quatre jours seulement, Night Walker présente un quintette (le Living Being II) encore plus puissant, encore plus radical dans la canalisation de son énergie. La combinaison des instruments est unique. Chez Living Being, tous les instruments mélodiques sont à pied d'égalité : le Fender Rhodes de Tony Paeleman, tantôt grondant, tantôt aérien, le saxo soprano clair d'Émile Parisien qu'il a cette fois préféré au saxo ténor, et bien entendu le merveilleux accordéon aux multiples facettes du leader qui, à l'inverse de l'album précédent, n'est pratiquement jamais mis en avant. L'art de Vincent Peirani, c'est sa rythmique et sa manière d'ajouter des couches à chaque morceau comme seule une armada de claviers pourrait le faire. Mélancolie de la chanson, majesté du classique, puissance brute du rock... Peirani les unit avec virtuosité sur « Kashmir to Heaven », la pièce maîtresse de l'album, qui se réfère aux célèbres morceaux de Led Zeppelin. De la "Chamber Rock Music" à découvrir en live, le 24 novembre prochain sur la scène de l'Opéra Garnier Monte-Carlo, à l'occasion du Monte Carlo Jazz Festival.

Line-up :

Vincent Peirani : accordéon
Emile Parisien : saxophone
Tony Paeleman : Fender Rhodes
Julien Herné : basse
Yoann Serra : batterie

SAMEDI 24 NOVEMBRE

**THE AMAZING KEYSTONE BIG BAND
DJANGO EXTENDED**

with special guests: Mathias Lévy, Biréli Lagrène, Rocky Gresset



©DR

Créé en 2010, le bouillonnant **Amazing Keystone Big Band** exprime à la fois l'esprit, l'âme des grandes formations de l'ère du swing-roi, et l'inventivité, l'ouverture, l'insolente virtuosité du jazz d'aujourd'hui. Complices depuis le conservatoire, le pianiste Fred Nardin, le saxophoniste Jon Boutellier, le tromboniste Bastien Ballaz et le trompettiste David Enhco assurent la direction et les arrangements de l'orchestre. Les dix-sept musiciens qui piaffent derrière les pupitres de cette turbulente machine à jazz ne se contentent pas de faire allégeance, avec classe, à Count Basie, Duke Ellington ou Thad Jones. Ils considèrent surtout que cet orchestre d'amis triés sur le volet leur permet d'expérimenter des idées neuves, tout en revisitant les perles d'un répertoire insubmersible. The Amazing Keystone Big Band perpétue cette musique ondulatoire tout en donnant libre cours à la créativité de ses musiciens. Après le succès de leurs adaptations des œuvres de Serge Prokofiev (Pierre et le Loup... Et le Jazz !) et Camille Saint-Saëns (Le Carnaval Jazz des Animaux), les 17 musiciens de The Amazing Keystone Big Band, continuent leur aventure avec un projet centré sur la personnalité légendaire de Django Reinhardt. Dans **Django E X T E N D E D**, ils interprètent à leur manière les plus grands succès du célèbre guitariste manouche. On reconnaîtra ses grands « tubes » (Nuages, Minor Swing, Manoir de mes Rêves, Tears ou encore Djangology), mais aussi des compositions moins connues du grand public comme Anouman, Flèche d'Or, Troublant Boléro et l'énigmatique Rythme Futur. Ça va swinguer !

Le Band viendra se produire le 24 novembre, à l'occasion du Monte-Carlo Jazz Festival 2018, sur la scène de l'Opéra Garnier Monte-Carlo.

Line-up :

Biréli Lagrène : guitare

Mathias Levy : violon

Roky Gresset : guitare

Marian Badoi : accordéon

MERCREDI 28 NOVEMBRE

JOHN MCLAUGHLIN
and the 4th Dimension with very special guest star Shankar Mahadevan
JAZZ-ROCK-RAGAS AND BEYOND



©DR

Installé à Monaco depuis des années, John McLaughlin nous fait l'insigne honneur d'y réunir à nouveau son groupe légendaire, 4th Dimension (Etienne M'Bappe basse, Gary Husband claviers Ranjit Barot, batterie), pour présenter au Monte-Carlo Jazz Festival, son nouveau projet. Une musique qui mixe, à nouveau, les influences et les techniques occidentales et indiennes, mais d'une manière totalement différente de celle qu'il avait expérimentée avec Shakti. Pour cela, le guitariste britannique a travaillé avec le chanteur et compositeur indien Shanka Mahadevan, qui sera présent sur scène avec le groupe pour cette soirée en tout point exceptionnelle. A 76 ans, John McLaughlin est considéré comme l'un des plus grands guitaristes vivants. Sa carrière a véritablement commencé avec l'enregistrement du chef d'œuvre de Miles Davis, In A Silent Way, avec lequel il a initié la fusion du jazz et du rock. En 1970, il forme le Mahavishnu Orchestra et enregistre une poignée de chefs d'œuvres qui donnent leurs lettres de noblesse à ce nouveau genre musical qu'est le jazz rock. En 1975, McLaughlin débranche sa guitare pour se concentrer sur l'étude de la musique indienne et forme Shakti. Un ensemble acoustique dans lequel il joue sur une guitare au manche scalloped qui lui permet de se rapprocher des sonorités du sitar. Au début des années 80, il collabore avec les guitaristes Paco de Lucia et Al di Meola pour ajouter une touche de flamenco à sa musique décidément fusionnelle. Après différentes formations, participations et reformations, c'est avec 4th Dimension que le guitariste britannique trouve l'équilibre et l'inspiration pour entamer la dernière partie de sa carrière. Ce ne sera pas la moins créative. Après une tournée d'adieu aux Etats-Unis, au cours de laquelle, le groupe a rejoué les classiques du Mahavishnu Orchestra devant des foules extatiques, John a décidé d'associer le groupe au projet qu'il portait depuis quelques années déjà avec Shanka Mahadevan. Le Monte-Carlo Jazz Festival est particulièrement heureux et fier d'accueillir leur collaboration. On va enfin découvrir la musique qui occupe désormais l'esprit de ce « guitar genius » en permanente réinvention de son art.

Line-up :

John McLaughlin : guitare

Shankar Mahadevan : chant / special guest

Gary Husband : claviers et batterie

Ranjit Barot : batterie

Etienne Mbappe : basse

JEUDI 29 NOVEMBRE

ELECTRO DELUXE



©DR

En dépit d'un nom semblant prétendre le contraire, **ELECTRO DELUXE** n'est plus un groupe électro. Depuis que James Copley s'est installé au micro d'une formation qui a écumé les scènes de France et de Navarre, samplers, machines et platines ont été mis au placard et c'est avec une recherche absolue d'authenticité et de naturel que leur dernier opus, **CIRCLE** a été pensé et réalisé.

Tendre vers une musique 100 % organique, retranscrite au plus proche de ce qui se joue dans le studio. Capturer le courant circulant entre chacun des membres du groupe, sentir la connexion télépathique de la section rythmique, la précision cuivrée, le frisson des cordes du piano, le clavinet bondissant. Percevoir le plus petit des souffles, prendre de plein fouet la puissance, vibrer sur les inflexions vocales... Tel était l'objectif affiché des 7 mercenaires d'Electro Deluxe pour ce nouveau projet. Instruments d'époque, matériel vintage et enregistrement dans les historiques studios Sidney Bechet auront été la porte d'entrée pour y parvenir. Vibrant au groove d'une basse pour dancefloor, marchant au son des orgues hérités des grandes maisons soul, se consumant sous les cuivres descendants directs de ces groupes de funk flamboyants, envahis par les chœurs gospelisant invités aux côtés d'un James Copley toujours à l'aise pour caresser ou boxer le micro, les membres d'**ELECTRO DELUXE** se sont appliqués à atteindre leur objectif. Enregistré dans les conditions du live, « **CIRCLE** » impose sur disque la cohésion qu'**ELECTRO DELUXE** soumet à l'épreuve de la scène depuis maintenant quinze ans. Cela promet une prestation "de luxe" au Monte Carlo Jazz Festival.

Line-up :

James Copley : voix
Jérémy Coke : basse
Gaël Cadoux : claviers
Arnaud Renaville : batterie
Thomas Faure : saxophone
Vincent Payen : trompette
Bertrand Luzignant : trombone

JEUDI 29 NOVEMBRE

MANU KATCHÉ
The Scope



©Arno Lam

Formation classique, Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris... Promis à la noble carrière de percussionniste au sein d'un orchestre symphonique **Manu Katché** a dévié de la route qui lui était tracée pour s'acoquiner avec le jazz, la pop et le rock. Musicien de studio et accompagnateur du gratin de la chanson française (Goldman, Souchon, Chedid, Catherine Lara, Michel Jonasz...), il doit l'explosion de sa carrière internationale à Peter Gabriel qui lui demande de tenir la batterie pour l'album « So ». Le son très particulier de sa batterie le fait repérer par les stars du pop-rock et lui ouvre les portes des studios et grandes scènes internationales. Après Peter Gabriel, il enregistre pour Joni Mitchell, Sting, Dire Straits, Tears for Fears, The Christians, Robbie Robertson, Joan Armatrading, Paul Young, Tracy Chapman, Youssou N'Dour, Pino Daniele, Simple Minds, Joe Satriani et Richard Wright, sans boudier pour autant ses camarades francophones puisqu'il retrouve entre deux tournées internationales Véronique Sanson, Francis Cabrel, Laurent Voulzy, Stephan Eicher ou Michel Petrucciani... Multi-récompensé, comme musicien exceptionnel et compositeur de talent, Manu Katché n'a jamais renoncé pour autant à son premier amour : le jazz. En 2004, il crée son premier groupe « Manu Katché Tendances », avec lequel il entreprend des tournées internationales et multiplie les enregistrements. En 2017/2018, il explore la formule du quartet en enregistrant « The Scope » avec un compagnon de longue date à la basse: Jérôme Regard, le guitariste Patrick Manouguian et le pianiste Elvin Galland qui réalise l'album. C'est dans cette formation qu'on l'attend au Monte-Carlo Jazz Festival.

Line-up :

Manu Katché : batterie

Jérôme Regard : basse

Patrick Manouguian : guitare

Elvin Galland : piano

VENDREDI 30 NOVEMBRE

CYRILLE AIMÉE



©DR

L'improvisation pour **Cyrille Aimée** n'est pas seulement une technique vocale: c'est un mode de vie! Il a permis à cette jeune chanteuse, au joli minois et à la voix cristalline de partager avec le monde son éblouissante créativité, en empruntant des itinéraires inattendus. Des camps manouches de son village natal, à Broadway, en passant par la Star Ac et l'Apollo Theatre de New York, jusqu'à être aujourd'hui reconnue par le Wall Street Journal comme "une des chanteuses les plus prometteuses de sa génération" et par le New York Times comme "une étoile montante dans la galaxie des chanteuses de jazz", son parcours laisse rêveur. En 2014, installée à New York, Aimée sort "It's a Good Day", son premier album. Il marque les débuts de sa collaboration avec un ensemble qui lui permet d'explorer les diverses facettes de son talent. Ce quintet (qu'on commence déjà à appeler Queentet) associe deux guitaristes extraordinaires: l'italo-français Michael Voleanu aux cordes métalliques et Adrien Moignard aux cordes nylon pour l'esprit manouche. C'est avec eux qu'elle enregistre "Let's Get Lost" en 2016. L'album se hisse à la première place des classements jazz aux USA et permet à Cyrille et son quintet d'effectuer de nombreuses tournées musicales, ces trois dernières années, en Amérique, Europe et Asie. Tournées au cours desquelles elle chante en anglais et en français. C'est comme ça que Cyrille est devenue l'« aimée » des amateurs de jazz vocal du monde entier !

Line-up : TBA

VENDREDI 30 NOVEMBRE

BENJAMIN BIOLAY & MELVIL POUPAUD
SONGBOOK



©DR

Une tournée comme un road movie, un tour de chant comme une Bande originale de "buddy movie", une virée musicale allant du tango au disco, du folk à la bossa, du jazz au reggaeton... C'est ce que nous proposent **Benjamin Biolay** et **Melvil Poupaud**. Amis de longue date, l'un chanteur-acteur, l'autre acteur-musicien, Benjamin Biolay et Melvil Poupaud ont très tôt croisé, dans des studios de musique ou sur des plateaux de cinéma, la route de quelques piliers de notre culture (Henri Salvador, Juliette Gréco, Jeanne Moreau, Michel Piccoli, Éric Rohmer, Catherine Deneuve...). C'est ce goût précoce pour les rencontres et les expériences extraordinaires, entre musique et cinéma, qui a forgé leur amitié et qui les conduit aujourd'hui à partir ensemble sur les routes, avec l'envie de vous faire partager leur passion pour la musique, les textes et le spectacle. Sans nostalgie, mais dans la grande tradition d'un music-hall élégant et intime, ils interprètent quelques-unes de leurs chansons favorites, sélectionnées avec passion dans le répertoire hexagonal, ainsi que des titres composés par Benjamin pour lui-même ou pour les autres. Sans oublier quelques surprises...

Vous pensiez les connaître ? Benjamin Biolay et Melvil Poupaud vont vous surprendre en jouant sur la scène de l'Opéra Garnier le 30 novembre prochain, leur « Songbook » idéal, avec comme seule consigne: se faire - et vous faire - plaisir.

Line-up : TBA

SAMEDI 1er DÉCEMBRE

BOY GEORGE and CULTURE CLUB Life Tour

En accord avec Gérard Drouot Productions



©DR

Boy George et le groupe Culture Club ont marqué les années 80 à jamais !

Depuis leurs débuts en 1981, Culture Club a vendu plus de 50 millions de disques à travers le monde, porté par leurs titres phares « Karma Chameleon », « I'll Tumble 4 Ya » et l'excellent « Do You Really Want to Hurt Me », une complainte néo-reggae qui fera la gloire de Culture Club aux quatre coins du monde. L'opus se vendra à 5 millions d'exemplaires dont un million rien qu'aux Etats-Unis.

Le groupe est mené par le chanteur/compositeur Boy George, universellement reconnu comme icône de la musique. En 2015, il remporte le prix Ivor Novello, récompensant ainsi l'ensemble de son œuvre et son apport à l'industrie de la musique britannique.

Boy George est rejoint par Roy Hay, Mikey Craig et Jon Moss pour reformer Culture Club à l'occasion d'une tournée mondiale, qui passe par l'Amérique du nord et l'Europe en 2018.

Depuis leur reformation et leurs récents concerts, la presse est unanime :

« Culture Club est un groupe exceptionnel, emmené par un vrai maître. Si vous aimez sortir, si vous aimez vous sentir bien, si vous aimez être transportés par la musique, si vous êtes à la recherche d'authenticité dans un monde où règne le faux, ... alors ce concert est fait pour vous ! » Bob Lefsetz (A l'occasion du concert au Greek Theatre en 2015).

Line-up : TBA

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE

ERIC LEGNINI TRIO
featuring Rocky Gresset et Thomas Bramerie



©Philip Ducap

Pianiste, producteur, arrangeur... et amoureux de la voix ! Quelques mots pour résumer les dernières années de la riche carrière d'Eric Legnini qui depuis "The Vox" en 2011 et sa Victoire du Jazz n'a eu de cesse d'explorer les interactions entre musique vocale, instrumentale, que ce soit en trio (Franck Agulhon à la batterie, Thomas Bramerie ou Daniel Romeo à la basse), ou avec des artistes de la trempe de Hugh Coltman, Yael Naim, Natalie Williams...

A l'issue d'un beau triptyque consacré à la voix : The Vox – Sing Twice – Waxx Up, Eric Legnini revient à une formule purement instrumentale avec son compagnon de longue date Thomas Bramerie à la contrebasse et le guitariste Rocky Gresset.

Un virage ? Un retour aux sources, lui qui a débuté sa carrière dans la musique instrumentale et s'est fait connaître en trio justement (pensons par exemple à ses disques au groove impeccable : Trippin') ?

Un peu tout cela sans doute, mais plus simplement, l'envie de réexplorer la formule du trio, différemment ; déjà dans l'instrumentation : pas de batterie, mais une guitare et surtout, rester dans la continuité de son parcours musical. Si la voix n'est plus présente en tant que telle, les 3 instruments qui composent son trio décuplent les possibilités mélodiques : la guitare de Rocky Gresset est riche non seulement de l'écoute des maîtres du style manouche (Django en tête), mais également de ses confrères Biréli Lagrène ou encore Pat Metheny ! Son ouverture lui permet de jouer dans n'importe quel contexte et surtout, d'apporter un univers tout à fait original. La contrebasse de Thomas Bramerie a non seulement accompagnée les plus grandes voix (pensons à Dee Dee Bridgewater ou Milton Nascimento) mais est reconnue par toute une génération de musiciens à la fois comme une base solide et apportant un son rond et subtil. Enfin, le clavier d'Eric Legnini est riche de ses expériences en tant que leader, accompagnateur, que ce soit sur un répertoire de standards ou dans des contextes nettement plus pop, mais garde toujours eu un lien évident avec la mélodie ; la mélodie, le chant, c'est un leitmotiv chez Legnini, son ADN musical en quelque sorte.

Le répertoire tout à fait unique du nouveau trio d'Eric Legnini laisse présager des concerts empreints de lyrisme et bien sûr, de groove !

Line-up :

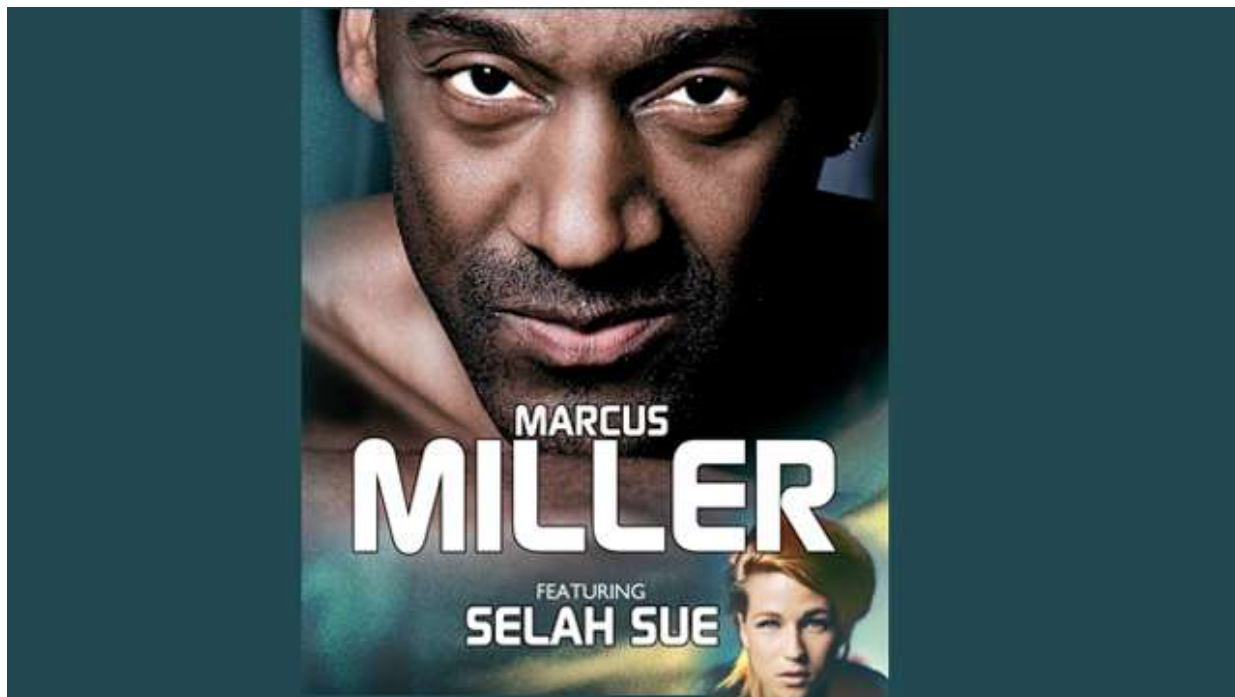
Eric Legnini : piano

Hugo Lippi : guitare

Thomas Bramerie : contrebasse

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE

**MARCUS MILLER FEATURING SELAH SUE
LAID BLACK TOUR**



©DR

Une rencontre au sommet ! L'idée est née lors du Monte-Carlo Jazz Festival 2015 et s'est concrétisée à Jazz à Juan dont, **Marcus Miller et Selah Sue** partageaient l'affiche en 2016. Entre le bassiste légendaire et la chanteuse belge, ça a « matché » tout de suite. Marcus a invité Selah sur son nouvel album, le bien nommé Laid Black (Blue Note/Universal) et les voilà à nouveau réunis pour le Monte-Carlo Jazz Festival.

Auréolé de deux Grammy® Awards, mais aussi de l'« Edison Award for Lifetime achievement in Jazz » et d'une « Victoire du Jazz » pour l'ensemble de sa carrière, Marcus Miller est non seulement le pionnier de la basse électrique et un multi-instrumentiste hors du commun, mais aussi un compositeur et un producteur doué d'un talent exceptionnel. Le mythique album Tutu, composé et produit pour Miles Davis, a scellé sa renommée mondiale alors qu'il n'avait que 25 ans. Depuis, ses nombreuses collaborations avec les plus grands (Eric Clapton, George Benson, Aretha Franklin, Brian Ferry, Wayne Shorter, Herbie Hancock et Carlos Santana pour ne citer qu'eux), ont façonné son univers musical.

Née à Louvain en 1989, Selah Sue a commencé à chanter et à composer ses propres chansons à l'âge de 15 ans. Remarquée en première partie d'un concert de Prince à Anvers en 2010, elle enregistre l'année suivante son premier album éponyme qui devient rapidement disque de platine. Depuis, elle écume les scènes et les festivals, car c'est là qu'elle se sent le mieux et donne le meilleur d'elle-même. Entre rock, folk, soul, funk, reggae, ragga et aujourd'hui jazz, sa palette musicale ne cesse de s'élargir. Que nous réserve encore sa collaboration avec l'immense Marcus Miller ? Comme elle le chante sur l'album: «Que Sera Sera»!

Line-up : TBA

OPÉRA GARNIER MONTE-CARLO

Consécration du raffinement et des arts

Alors que le Second Empire construit de nombreux théâtres, dont l'Opéra de Paris est à la fois le fleuron tout autant qu'un symbole de l'engouement de la Belle Époque pour les arts de la scène, Monte-Carlo mène sa vie culturelle dans son Casino.

Une situation qui ne peut s'envisager plus longtemps. Aristocrates et grands bourgeois s'installent sur la Côte d'Azur avec leurs épouses et leurs familles pour des séjours de plusieurs mois. Monte-Carlo ne peut se réduire à un lieu de passage !

Pour continuer à rayonner, mais aussi attirer la gent féminine huppée et les artistes – tout ce qui rend un lieu incontournable en somme – la Société des Bains de Mer décide d'adjoindre à son Casino une salle de concert digne de ce nom et d'institutionnaliser la vie culturelle à Monaco. Pour ce faire, Marie Blanc, qui depuis la mort de son mari dirige la Société des Bains Mer, fait appel à Charles Garnier.

Dès le mois de juin 1878, plus de cent ouvriers s'activent sur le chantier. Mais, pour livrer l'édifice à temps – le théâtre doit être réalisé en 6 mois ! – l'architecte se rend vite compte que les moyens mis en œuvre ne suffisent pas. Il a alors recours au travail de nuit et aux techniques les plus modernes.

Pour résoudre la question de l'éclairage, il fait venir de Paris une locomotive à vapeur destinée à entraîner une dynamo qui alimente des bougies de Jablochkoff, symboles de l'entrée en lice de l'électricité dans l'éclairage public français. Les poutres en fer destinées à former la charpente ont été dessinées par Gustave Eiffel. Le 15 octobre, l'édification du mur sud marque la fin des travaux de maçonnerie. De grandes fenêtres donnant sur la mer font de la salle de spectacle un lieu unique au monde. Ornée de balcons et de colonnes en marbre, surmontée d'un dôme cerné par deux clochetons indiens, cette nouvelle façade s'impose désormais aux visiteurs, de toute sa hauteur baroque, dès leur descente du train. À l'intérieur, Charles Garnier a porté le luxe et l'ornement à leur comble : mariage des trois ors (jaune, rose et vert), abondant usage du symbole de la lyre, galbe de l'imposante loge princière, citations artistiques italiennes et antiques...



La soirée d'inauguration, qui a lieu le 25 janvier 1879, est à la hauteur de l'événement qu'elle consacre.

De grandes têtes d'affiche de l'opéra et du théâtre sont au rendez-vous, et, parmi elles, la plus grande d'entre les grandes : Sarah Bernhardt. Bientôt, l'Opéra de Monte-Carlo devient un lieu où s'épanouissent les avant-gardes culturelles pour se hisser au rang des scènes européennes les plus éminentes. Jules Massenet est un habitué, tout comme les Ballets Russes de Serge Diaghilev qui y effectuent plusieurs résidences et y montent, en 1911, « Le Spectre de la Rose » avec un jeune prodige, Nijinsky. L'établissement accueille encore bien d'autres génies créateurs, tels que Gabriel Fauré, Camille Saint-Saëns ou Maurice Ravel.

Les œuvres de Berlioz, Rossini, Verdi ou Wagner y sont portées en triomphe. De nombreux ouvrages lyriques majeurs y connaissent leur première représentation, tels « La Damnation de Faust » (1893), « L'enfant et les sortilèges » (1925), « Don Quichotte » (1910) ou « Déjanire » (1911). Les grandes voix de l'histoire lyrique du XXe siècle retentissent dans l'Opéra de Monte-Carlo, de Nellie Melba à Enrico Caruso, de Tito Schipa à Georges Thill et plus récemment Ruggero Raimondi, Plácido Domingo ou Luciano Pavarotti. Entre 1905 et 1937, le grand Fedor Chaliapine y vivra quelques-unes de ses plus belles heures de gloire. Près de 80 œuvres lyriques, ballets et opéras verront le jour à Monte-Carlo entre 1894 et 1945. En 2003, l'Opéra s'engage dans une ambitieuse opération de rénovation. L'institution se doit d'aborder le nouveau siècle avec des conditions de sécurité, de flexibilité et de confort améliorés. Autre objectif : redonner à l'une des œuvres majeures de Charles Garnier son faste d'origine. Le projet est dirigé par Alain-Charles Perrot, Architecte en chef des Monuments Historiques, assisté d'une cinquantaine d'entreprises choisies pour la qualité de leur savoir-faire à travers toute l'Europe. Elles sont, pour certaines, les dernières ambassadrices des métiers d'art.

Quatre ensembles majeurs définissent les travaux réalisés : la rénovation de la toiture, la reprise structurelle du bâtiment et les aménagements en sous-sol, l'aménagement de la scène, enfin la rénovation de la salle et du grand lustre. La salle réouvre ses portes en 2005, à l'occasion de l'intronisation de S.A.S. le Prince Albert II, pour offrir aux spectateurs le loisir d'admirer l'éclat du style Napoléon III.

Un répertoire toujours aussi éclectique

L'Opéra de Monte-Carlo perpétue la grande tradition lyrique tout en soutenant la création. L'excellente acoustique de l'Opéra Garnier permet également de proposer au public des spectacles étonnants. Tout au long de l'année, de Prince à Lionel Richie en passant par Patti Smith, Peter Doherty, Marianne Faithfull, Asaf Avidan ou Woody Allen, nombreuses sont les stars internationales qui affectionnent de se produire sur cette scène au décor magique.

Depuis 2006, l'Opéra Garnier accueille le Monte-Carlo Jazz Festival qui réunit chaque année les géants du jazz tels que Chick Corea, Sonny Rollins, Marcus Miller et l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Herbie Hancock, Avishai Cohen, John McLaughlin, Mike Stern, Michel Portal, Tigran Hamasyan, Pino Daniele, Manu Katché, Diana Krall, Ibrahim Maalouf, Maceo Parker, Dee Dee Bridgewater, Al Jarreau, Wayne Shorter...





INFORMATIONS & RÉSERVATIONS

LOCATIONS

Monte-Carlo Société des Bains de Mer

montecarlolive.com

montecarlosbm.com

T. +377 98 06 36 36 de 10h à 19h, 7 jours/7

Réseau FNAC – CARREFOUR – GEANT

Par téléphone : 0 892 68 36 22 (0,34€/min)

Par internet : www.fnac.com

Réseau TICKETNET: AUCHAN – CORA – CULTURA

E. LECLERC – GALFA VOYAGES

Par téléphone : 0 892 390 100 (0,34€/ min)

Par internet : www.ticketmaster.fr

RÉSEAU DIGITICK

Par téléphone : 0 892 700 840 (0,34€/min)

Par internet : www.digitick.com

WEB & RÉSEAUX SOCIAUX

montecarlolive.com

montecarlosbm.com

facebook.com/MonteCarloLiveSBM

twitter.com/MonteCarloLive

#MCJF

MONTE-CARLO
SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER



DIRECTEUR ARTISTIQUE

Jean-René PALACIO

RELATIONS PRESSE

Sourour MEJRI

s.mejri@sbm.mc

T. +377 98 06 71 49



Retrouvez la programmation de l'ensemble des spectacles et des événements de Monte-Carlo Société des Bains de Mer sur : **www.montecarlolive.com et montecarlosbm.com**



RENAULT

Le Monte-Carlo Jazz Festival remercie l'ensemble de ses partenaires

À propos de Monte-Carlo Société des Bains de Mer

Monte-Carlo Société des Bains de Mer est un acteur de référence du tourisme de luxe en Europe et propriétaire des plus prestigieux établissements à Monaco, dont le Casino de Monte-Carlo et l'Hôtel de Paris Monte-Carlo. Inventeur du concept de Resort en 1863, le Groupe s'est forgé en plus de 150 ans une image d'excellence et une réputation internationale dans l'ensemble de ses activités : jeux et divertissement, gastronomie et hôtellerie de prestige, shopping luxe, bien-être et immobilier. Le Groupe pilote notamment la création du nouveau quartier One Monte-Carlo qui verra le jour en 2019 avec 7 nouveaux immeubles destinés à accueillir des résidences, bureaux, salles de réunion, restaurants et boutiques. Monte-Carlo Société des Bains de Mer est également l'un des partenaires clés des grands événements de la Principauté tels que le Grand Prix de Formule 1 de Monaco et les Monte-Carlo Rolex Masters. Le Groupe compte aujourd'hui plus de 4100 collaborateurs et a réalisé pour l'exercice 2016/2017 un chiffre d'affaires de 458,8 millions d'euros. Pour plus d'informations sur le Groupe, visitez le site montecarlosbm.com

Pour nous suivre et partager vos expériences : @montecarlosbm - #mymontecarlo

Service Presse Monte-Carlo Société des Bains de Mer

Sylvie Cristin - Responsable du Service Presse et Partenariats Institutionnels

s.cristin@sbm.mc